



Conseil exécutif

Centième session
Rovinj (Croatie), 27-29 mai 2015
Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire

CE/100/3(a)
Madrid, 31 mars 2015
Original : anglais

Rapport du Secrétaire général

Partie I: Situation actuelle et activités

a) Le tourisme international en 2014 et 2015

I. Le tourisme international en 2014

1. **Le tourisme international en 2014** : d'après le numéro du mois de janvier du *Baromètre OMT du tourisme mondial*, la demande de tourisme international est restée forte en 2014. Le nombre de touristes internationaux (visiteurs qui passent la nuit) s'est élevé à 1 milliard 138 millions, soit 51 millions de plus qu'en 2013. Cette hausse de 4,7 % traduit pour la cinquième année consécutive une croissance supérieure à la moyenne depuis la crise économique mondiale de 2009. Les économies avancées (+5,7 %) ont fait mieux que les économies émergentes (+3,6 %), comme ce fut déjà le cas en 2013.

2. **Du point de vue des régions**, ce sont les Amériques (+7 %) et l'Asie-Pacifique (+5 %) qui ont affiché la croissance la plus forte, tandis que l'Europe (+4 %), le Moyen-Orient (+4 %) et l'Afrique (+2 %) ont connu des taux de croissance un peu plus modérés. Pour ce qui est des sous-régions, l'Amérique du Nord arrive en tête (+8 %), suivie de l'Asie du Nord-Est, de l'Asie du Sud, de l'Europe du Sud et méditerranéenne, de l'Europe du Nord et des Caraïbes, qui ont toutes enregistré une hausse de 7 %.

3. À l'image de ces dernières années, la croissance des **recettes du tourisme international** en 2014 a vraisemblablement suivi d'assez près celle des arrivées (les résultats de 2014 en ce qui concerne les recettes du tourisme international seront publiés fin avril 2015). En 2013, les recettes du tourisme international ont atteint 1 197 milliards d'USD, soit 230 milliards d'USD de plus qu'en 2008, avant la crise.

4. L'**Europe** (+4 %), région la plus visitée avec plus de la moitié des touristes internationaux dans le monde, a reçu 22 millions d'arrivées supplémentaires en 2014, portant le total à 588 millions. Avec de tels résultats, le tourisme a apporté une contribution majeure à la reprise économique en Europe. L'Europe du Nord et l'Europe du Sud et méditerranéenne ont tiré la croissance (+7 % dans les deux cas), tandis que les résultats ont été plus modestes en Europe de l'Ouest (+2 %). En Europe centrale et orientale (0 %), les arrivées ont stagné après trois années de forte croissance.

5. En **Asie-Pacifique** (+5 %), les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 13 millions pour atteindre 263 millions. Les progressions les plus marquées ont été enregistrées en Asie du Nord-



Est et en Asie du Sud (+7 % dans les deux cas). En Océanie, les arrivées ont augmenté de 6 %, tandis que la croissance a ralenti en Asie du Sud-Est (+2 %) par rapport aux années précédentes.

6. La région des **Amériques** a affiché les meilleurs résultats en termes relatifs, avec une hausse de 7 %, en accueillant 13 millions de touristes internationaux supplémentaires, pour un total de 181 millions. La croissance a été tirée par l'Amérique du Nord (+8 %) et les Caraïbes (+7 %). Les arrivées en Amérique centrale et en Amérique du Sud (+6 % dans les deux cas) ont augmenté à un rythme largement supérieur à la moyenne mondiale, atteignant un taux deux fois plus élevé que celui enregistré en 2013.

7. Au **Moyen-Orient** (+4 %), le tourisme international a montré des signes de reprise après trois années consécutives de baisse du nombre d'arrivées, avec de bons résultats pour la plupart des destinations. La région a attiré deux millions d'arrivées supplémentaires, portant le total à 50 millions.

8. Le nombre de touristes internationaux en **Afrique** a progressé d'environ 2 %, ce qui équivaut à une hausse d'un million du nombre d'arrivées. La région a accueilli 56 millions de touristes. Si la progression des arrivées en Afrique du Nord a été faible (+1 %), l'Afrique subsaharienne a vu son nombre de touristes internationaux augmenter de 3 %, et ce malgré la flambée de maladie à virus Ebola dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest. Les résultats pour l'Afrique et le Moyen-Orient doivent être pris avec précaution dans la mesure où ils s'appuient sur des données aussi limitées que fluctuantes.

9. S'agissant du **tourisme émetteur tel que mesuré par les dépenses du tourisme international**, les données disponibles pour 2014 montrent que la reprise des marchés émetteurs traditionnels a compensé le ralentissement constaté dans les grands marchés émergents, lesquels avaient tiré la croissance du tourisme les années précédentes.

10. Les dépenses en provenance de Chine, premier marché émetteur au monde en termes de dépenses, ont augmenté de 28 % en 2014. Du côté des deux autres principaux marchés émergents, la Fédération de Russie (-6 % aux trois premiers trimestres) a perdu de sa vigueur en 2014, tandis que le Brésil affichait encore une progression de 2,5 %, malgré l'appréciation du dollar des États-Unis par rapport au real et un ralentissement de la croissance économique. En dehors du peloton de tête des dix premiers pays, certains marchés émergents de taille plus modeste ont vu leurs dépenses croître sensiblement, comme l'Arabie saoudite, l'Inde, les Philippines et le Qatar, qui ont tous fait état de hausses égales ou supérieures à 30 %.

11. Les dépenses en provenance des États-Unis d'Amérique, deuxième plus gros marché émetteur au monde, ont augmenté de 6 %. On relèvera également le rebond de la France (+11 %), de l'Italie (+6 %) et du Royaume-Uni (+4 % aux trois premiers trimestres). Quant aux dépenses en provenance d'Allemagne, troisième plus gros marché émetteur au monde, elles ont au contraire été plutôt stationnaires (+1 %).

II. Le tourisme international en 2015

12. **Le tourisme international en 2015** : pour 2015, l'OMT prévoit une croissance des arrivées de touristes internationaux comprise entre 3 % et 4 %, du même ordre de grandeur que la croissance économique mondiale attendue de 3,5 % d'après les estimations du Fonds monétaire international (FMI).

13. **Du point de vue des régions**, la croissance devrait être la plus forte en Asie et dans le Pacifique (de +4 % à +5 %) et dans les Amériques (de +4 % à +5 %), suivies de l'Europe (de +3 % à +4 %). Les arrivées devraient augmenter de +3 % à +5 % en Afrique et de +2 % à +5 % au Moyen-Orient.

14. Les perspectives favorables pour 2015 sont confirmées par l'indice de confiance de l'OMT. D'après les 300 spécialistes du tourisme du monde entier ayant été consultés pour établir l'indice début 2015, les résultats du tourisme devraient être meilleurs en 2015, même si les pronostics sont moins optimistes qu'il y a un an.

15. La baisse des cours du pétrole devrait réduire les coûts de transport et soutenir la croissance économique en dopant le pouvoir d'achat et la demande privée. On s'attend à ce que les flux de tourisme international continuent de subir les effets des tensions géopolitiques actuelles, des variations des devises, d'une croissance plus faible que prévu dans les économies émergentes et en Europe ainsi que de l'évolution des modèles d'exploitation par suite des progrès technologiques.

16. Étant donné que le présent document a été préparé en mars 2015, des informations sur les résultats du tourisme international en 2015 seront fournies au Conseil exécutif au cours de sa centième session.

III. Suites à donner par le Conseil exécutif

17. Le Conseil exécutif est invité à prendre note du rapport du Secrétaire général sur la situation actuelle et les perspectives du tourisme international.